

UNIVERSITÀ DEGLI STUDI DI PADOVA
Dipartimento di Studi Linguistici e Letterari

Corso di laurea triennale in
Lingue, Letterature e Mediazione culturale (LTLLM)

Tesi di Laurea
LE FANTÔME DU PETIT MARCEL:
RÉÉCRITURE POUR L'IMAGINAIRE ENFANTIN

Relatore
Prof. Bettoni Anna

Laureanda
Ponte Giada
Matricola n. 1175146

Anno Accademico 2021/2022

*A
mamma,
papà,
Daniel,
nonna Ersilia
nonna Marisa e
Mattia*

TABLE DES MATIÈRES

<u>INTRODUCTION</u>	4
<u>PREMIER CHAPITRE</u>	10
1. Élyane Dezon-Jones et son projet proustien	10
1.1 Présentation de l'autrice et du livre <i>Le Fantôme du Petit Marcel</i>	10
1.2 Le sens d'une passion proustienne	12
<u>DEUXIÈME CHAPITRE</u>	14
2. Les stratégies du <i>Le Fantôme du Petit Marcel</i> :	14
2.1 Proust: <i>Du côté de chez Swann</i>	14
2.2 Les références de la réécriture narrative de <i>La Recherche</i>	16
<u>TROISIÈME CHAPITRE</u>	25
3. Le retentissement de <i>La Recherche</i> auprès du jeune public	25
3.1 L'attention du jeune public	25
3.2 La réussite d'un livre	27
<u>CONCLUSIONS</u>	30
<u>BIBLIOGRAPHIE ET SITOGRAPHIE</u>	32
<u>RÉSUMÉ EN ITALIEN - RIASSUNTO IN ITALIANO</u>	33

INTRODUCTION

Cette étude traite d'une comparaison entre le livre *Le Fantôme du petit Marcel* et *Du côté de chez Swann*, le premier tome de *À la Recherche du temps perdu* de Marcel Proust.

Le Fantôme du petit Marcel a été écrit par Élyane Dezon-Jones, grande universitaire spécialiste de Marcel Proust et il a été publié à Paris en 2014 par l'éditrice Viviane Hamy.

À l'intérieur du livre il y a aussi des images illustrées par Stéphane Heuet qui est un scénariste et dessinateur de bande dessinée français.

Le but de l'autrice Élyane Dezon-Jones est celui de présenter les thèmes de Marcel Proust, le père du roman moderne, aux enfants.

Pour réaliser ce rêve elle choisit une histoire simple et intéressante qui raconte de la connaissance entre deux cousines et le fantôme du petit Marcel qui est *À la Recherche* d'un titre pour son livre.

L'intérêt de traiter ce sujet provient surtout de la considération qu'associer un ouvrage comme celui de Proust à la narration pour enfants est assez inhabituelle.

Grâce à cette thèse, je vais essayer de montrer comment certains aspects comme par exemple le code linguistique varient dans la transposition du roman original aux réécritures destinées à un public infantile.

Cette étude se développe en trois chapitres : le premier chapitre commence avec une présentation du projet d'Élyane Dezon-Jones et de l'auteur de bande dessinée Stéphane Heuet.

On parle aussi de la passion de l'autrice pour Marcel Proust et du fait que, malgré sa complexité, il peut quand même être étudié à tous les âges.

Le deuxième chapitre prend en considération trois aspects de *La Recherche* qui sont repris aussi dans *Le Fantôme du petit Marcel*.

On fait référence avant tout au baiser du soir, un moment fondamental pour le

coucher des enfants, ensuite à l'épisode de la madeleine, qui permet de pêcher un souvenir dans le noir du passé grâce à la mémoire involontaire et enfin, à la biographie de Proust, en particulier à la maladie de l'écrivain.

Le dernier chapitre traite de la réussite de ce livre destiné à un jeune public.

Le choix d'utiliser comme personnages des enfants et l'insertion des illustrations permet aux jeunes lecteurs de suivre mieux l'histoire.

Le travail que je vais accomplir veut démontrer qu'un important écrivain peut être étudié à n'importe quel moment de la vie, en fait on va prendre en considération, le projet d'Élyane Dezon-Jones et Stéphane Heuet qui vise à faire connaître Marcel Proust et son œuvre *À la Recherche du temps perdu* même aux plus petits.

La réécriture est une pratique très utilisée surtout parce que les textes originaux des écrivains illustres sont souvent caractérisés par la complexité des notions traitées et pour cette raison beaucoup de gens même s'ils sont vraiment intéressés, ils n'arriveraient ni à le lire ni à saisir les thèmes principaux.

La notion de réécriture apparaît dans les années 70, avec les réflexions de Jean Ricardou¹ sur le nouveau roman et celles de Julia Kristeva² sur l'intertextualité. Ensuite on prend en considération les réflexions sur la citation d'Antoine Compagnon³ et des notions de Gérard Genette⁴.

Le travail de réécriture est donc quand à partir d'un texte premier, on arrive à écrire un autre texte qui conserve les thèmes, mais qu'il modifie la structure morphologique et stylistique pour s'adapter aux destinataires.

Il est donc très important de considérer la valeur pédagogique de ces auteurs comme Élyane Dezon-Jones qui ressentent le besoin de retracer le passé en

1 Jean Ricardou (1932-2016) était un écrivain et critique littéraire français et il est considéré parmi les théoriciens les plus connus du Nouveau Roman, un courant littéraire né en France entre les années 50 et 60 du XXe siècle

2 Julia Kristeva (née en 1941) est une linguiste, psychanalyste, philosophe et écrivain française d'origine bulgare. Dans les années 1960 et 1970, il participe activement à la vie culturelle française, théorisant et développant le concept d'intertextualité

3 Antoine Compagnon (1950) est un critique littéraire, professeur et écrivain français. Il est l'auteur de plusieurs volumes, dont *La Seconde Main* ou *Le Travail de la citation* (1979)

4 Gérard Genette (1930-2018) était un critique littéraire et essayiste français. Il est aussi considéré comme l'un des plus grands représentants de narratologie.

cherchant des textes complexes mais très importants sur lesquels exercer leur esprit créatif, acceptant les risques de la réécriture et la confrontation avec de véritables monuments littéraires.

Étant donné que la réécriture présuppose un rapport propre entre un texte et son antécédent, elle peut être considérée comme une pratique intertextuelle où le nouveau texte reprend des caractéristiques du texte initial .

Deux aspects clés de la réécriture émergent donc de manière évidente: non seulement reprendre et renouveler un texte existant mais aussi créer et maintenir un dialogue avec le passé.

En fait, les textes sont utilisés pour retracer le temps, par le biais de la remémoration, de la médiation, de la poursuite des traces se construisant sur les ombres du passé où les mémoires s'affrontent, se confrontent et se relayent dans le discours comme dans l'esprit de l'auteur.

La pratique de la réécriture finit en effet par réinventer le roman, pour qu'il se mette en phase avec les attentes et les rêves du jeune public.

J'insisterais tout particulièrement sur la légitimité du travail d'Élyane Dezon-Jones, contre toute idée de plagiat. *La Recherche du temps perdu* n'est pas l'objet d'un plagiat, lorsque l'autrice conçoit cette réécriture destinée aux enfants: bien au contraire, même des études récentes, comme celles réunies par Moez Rebai et Makki Rebai⁵ en 2016, montrent qu'un texte comme celui de Proust peut être «réinvesti» d'une valeur encore plus importante grâce à un travail de réécriture. Dans leur avant-propos au dossier *Pratiques et enjeux de la réécriture*, Moez Rebai et Makki Rebai précisent qu'«en réécrivant le texte d'un prédécesseur», un écrivain moderne comme l'est Élyane Dezon-Jones «accrédite» l'œuvre «d'une part de légitimité et lui confère une certaine autorité – celle du modèle»⁶.

5 Ils sont maîtres-assistants à la Faculté des Lettres et Sciences humaines de Sfax et membres du laboratoire de recherche "Approches du discours" de l'Université de Sfax. Ils ont codirigé le numéro 74 de la revue *Littératures* publiée en 2016 sous le titre *Pratiques et enjeux de la réécriture* en littérature.

6 Moez Rebai et Makki Rebai, «Avant-propos», in *Pratiques et enjeux de la réécriture*, *Littératures*. 74 (2016), p. 7 (consulté en ligne: <https://journals.openedition.org/litteratures/525>)

Le résultat de la réécriture, tout en étant un texte nouveau destiné à un public qui n'avait pas été prévu à l'origine – les enfants, dans ce cas – renforce énormément le modèle: *La Recherche du temps perdu* acquiert par la réécriture la force d'un texte presque sacré, qui est à vénérer et qui est partie intégrante d'une culture. Dans un certain sens, la culture française se confirme comme ayant acquis Proust dans le plus profond de son patrimoine dès la petite enfance: des enfants déjà peuvent entrer en contact avec ce patrimoine et se l'approprier grâce à des réécritures comme celle d'Élyane Dezon-Jones.

Selon Moez Rebai et Makki Rebai, les méthodes linguistiques sont souvent appliquées à des textes littéraires afin de mieux comprendre certains aspects qui concernent à la fois la linguistique et à la fois la littérature.

La réécriture est considérée comme très utile pour réunir les aspects fondamentaux de ces deux disciplines et a de nombreux rapports avec les écrits précédents, dans le cas considéré avec *La Recherche du temps perdu*, mais en même temps elle est considérée comme une création originale.

Quand on élabore une réécriture, on a en même temps la proximité et l'éloignement des écrits précédents.

La réécriture des classiques est un genre littéraire très utilisé dans la littérature pour enfants et peut se pratiquer sous les formes fondamentales de l'adaptation, de la réduction et aussi de la transposition dans un autre genre littéraire.

En effet, comme on le verra dans cette analyse, Élyane Dezon-Jones, tout en reprenant de nombreux thèmes traités par Marcel Proust dans son ouvrage, ajoutera aussi des détails originaux qui, s'adressant à un public de petits lecteurs, visent à stimuler leur imagination et leur fantaisie.

Les critiques Rebai affirment que ceux qui s'engagent dans une pratique de réécriture sont obligés à se mettre du côté du lecteur en prenant en compte aussi ses expériences de lecteur.

L'auteur qui réécrit ne doit pas faire une copie des écrits précédents, mais doit démontrer sa créativité et son originalité.

En effet, l'imagination de l'auteur qui doit chercher un nouveau contexte ou une nouvelle histoire dans laquelle insérer des passages et des thèmes déjà traités est très stimulée.

Dans la réécriture, on utilise des termes ou des citations entières qui sont présents dans le texte original. Ceci n'est pas une limite, mais au contraire il permet d'aller au-delà du texte original et comme on verra dans cette étude il contribue aussi à donner une certaine notoriété à l'écrivain.

Comme Moez et Makki Rebai soutient, la réécriture sert à faire découvrir un auteur important aux lecteurs.

La réécriture, comme dans le cas de *Le Fantôme du petit Marcel* est caractérisée ensuite par la reprise de certains personnages, de nombreux lieux et de certains objets que l'on retrouve dans l'œuvre de l'illustre écrivain considéré.

Parfois, dans une réécriture, au moment où l'auteur reprend son texte pour l'améliorer et le perfectionner, il peut faire une modification ultérieure du style qui contribue à rendre le texte innovant.

Pour ce qui concerne ce dernier aspect, après avoir expliqué en quoi consiste une réécriture et les raisons qui conduisent à sa rédaction, je voudrais également souligner l'importance du projet d'Élyane Dezon-Jones. Elle a choisi de présenter aux enfants Proust qui est un écrivain qui donne beaucoup d'idées du point de vue éducatif-pédagogique donc cela rend le projet de l'autrice formidable.

En effet plusieurs fois on reprend Proust pour guider et accompagner les enfants dans un parcours éducatif.

Dans l'éducation d'un enfant, certaines des choses fondamentales à enseigner sont la capacité d'écouter, de comprendre les autres et de stimuler leur mémoire.

Pour l'entraîner, on leur demande de parler des premiers souvenirs, des jours les plus beaux, de les dessiner ou de les reconstruire en cherchant les mots les plus appropriés pour les représenter et de raconter ce qu'ils ont fait, vu,

rencontré la veille, où bien dans certaines circonstances importantes de la vie familiale.

Surtout à l'école maternelle et à l'école primaire, lorsque les souvenirs sont transcrits sur papier, stimuler le récit de soi est aussi un moyen immédiat et engageant de connaître de plus près les élèves.

C'est précisément pour cette raison que certains programmes de travail qui mettent au centre la mémoire sont préparés.

Si on fait référence au projet d'Élyane Dezon-Jones et Stéphane Heuet, on voit comme il peut être utilisé à ce but, et donc on analysera dans ce travail une réécriture qui vise à inciter et habituer les enfants, dès leur plus jeune âge à comprendre, à connaître et aussi à mémoriser ce qu'ils lisent ou qu'ils écoutent.

CHAPITRE 1

ÉLYANE DEZON-JONES ET SON PROJET PROUSTIEN

1.1 Présentation de l'autrice et du livre *Le Fantôme du Petit Marcel*

Élyane Dezon-Jones est une autrice française et elle est spécialiste de Proust, un écrivain français né à Paris en 1871 qui a écrit l'ouvrage *À la Recherche du temps perdu* composé par 7 volumes⁷.

Elle pense que même si Proust est un écrivain français très compliqué et difficile à étudier, on peut le présenter quand même aux enfants.

Son projet est donc d'introduire Proust qui est considéré le maître du roman moderne au monde enfantin.

Elle publie son ouvrage en 2014 intitulé *Le Fantôme du Petit Marcel* en collaboration avec Stéphane Heuet qui est un écrivain et un auteur de bande dessinée français.

Ce livre pour des jeunes gens raconte l'histoire d'un fantôme bienveillant qui fait visite à deux petites filles en vacances.

Elles s'appellent Alix et Clarisse, elles sont cousines et pendant la nuit elles entendent un étrange bruit qui vient d'un petit cabinet. Il apparaît un fantôme qui s'appelle Marcel qui cherche un titre pour son livre et elles décident de l'aider et de se mettre *À la Recherche*. . .

⁷ *Du côté de chez Swann* (1913), *À l'ombre des jeunes filles en fleurs* (1919), *Le Côté de Guermantes* (1920-1921), *Sodome et Gomorrhe* (1921-1922), *La Prisonnière* (posth 1925), *Albertine disparue* (posth 1925; titre originale: *La fugitive*), *Le temps retrouvé* (posth 1927)



Stéphane Heuet, figure pour «Vacances de printemps», chap. I,
in Élyane Dezon-Jones, *Le Fantôme du petit Marcel* cit., Viviane Hamy, 2014, p. 13

L'autrice choisit donc une histoire simple et intéressante où les personnages sont imaginaires mais les lieux sont réels.

Dans la première partie de ce livre les petites filles se trouvent chez leur tante dans un petit village d' Eure-et-Loir qui s'appelle Illiers et que Marcel Proust dans son ouvrage *À la Recherche du temps perdu* a transformé en Combray, précisément chez la tante du narrateur.

Par contre dans la deuxième partie Alix et Clarisse se trouvent dans Le Grand Hôtel de Cabourg avec leur grand-mère.

Élyane Dezon-Jones a choisi ce lieu parce que une grande partie de *Du côté de chez Swann*, le premier volume de *La Recherche*, a été écrit là par Proust.

Pour ce qui concerne le temps de l'histoire, ce livre est divisé en trois parties: vacances de printemps, vacances d'été et vacances d'hiver parce que l'autrice veut montrer comme cette succession permet de lire ce livre en toutes les saisons et donc il n'y a pas un moment précis de la vie pour s'approcher aux thèmes de Proust.

1.2 Le sens d'une passion proustienne

Élyane Dezon-Jones a commencé à lire *Du côté de chez Swann*, le premier volume de *La Recherche* quand elle était une jeune fille et seulement après la lecture de ce premier tome, elle est tombée amoureuse de Proust.

A partir de ce moment elle a commencé à avoir une vénération énorme pour Proust et le résultat de sa passion est d'avoir inséré à l'intérieur de son livre beaucoup de références à *La Recherche*.

Elle considère les thèmes traités par Proust très actuelles surtout celui de l'écriture qui est utile pour maintenir vivant le temps passé.

En effet Proust veut récupérer le temps passé à travers un phénomène systématique qui est celui de la mémoire volontaire et involontaire.

La mémoire volontaire consiste dans une recherche rationnelle d'une cause d'un souvenir mais elle n'est pas utile pour faire affleurer des autres souvenirs l'un qui rassemble à l'autre suivant.

En revanche la mémoire involontaire permet l'apparition d'un souvenir sans l'effort de la rationalité et pour cette raison elle se révèle plus efficace pour pêcher dans l'obscurité des autres souvenirs qui rassemble au premier.

Proust pense que la couleur du temps peut être vaincue par l'art et l'écriture et il comprend que sa vocation était celle d'écrire un grand roman capable de raviver le passé.

Élyane Dezon-Jones est fascinée par l'idée de Proust et elle aussi utilise l'écriture pour redonner vie au passé, et donc, dans ce cas là récupérer Proust.

Comme elle s'adresse aux jeunes lecteurs elle utilise un type d'écriture plus simple et avec moins de détails par rapport à celle utilisée par Proust.

Ce dernier en effet utilise un type d'écriture plus compliqué car il adopte des phrases longues, des fois sans ponctuation et donc aussi pour les adultes, se plonger dans l'univers proustien, résulte très difficile.

Pour cette raison, l'autrice de *Le Fantôme du Petit Marcel* veut résoudre ce problème en permettant aussi aux enfants de s'approcher de manière ludique et amusante à Marcel Proust.

CHAPITRE 2

LES STRATÉGIES DU *LE FANTÔME DU PETIT MARCEL*

2.1 Proust: *Du côté de chez Swann*

Le premier volume de l'œuvre *À la recherche du temps perdu* s'intitule *Du côté de chez Swann* et il a été publié en 1914, avec un achevé d'imprimer du mois de novembre 1913.

Il s'agit du premier roman que Proust utilise pour récupérer le temps perdu: il porte sur trois noyaux thématiques.

Dans la première partie de ce livre, «Combray», le narrateur évoque son enfance et sa jeunesse à Combray chez sa tante Léonie, malade gardant sa chambre. Ce village qui apparaît dans le roman comme Combray, s'appelle dans la réalité Illiers, et c'est un petit village près de Chartres où la famille de Proust allait pour passer les vacances chez Elisabeth Amiot, la tante de Marcel Proust, que dans le roman s'appelle tante Léonie.

On voit en effet comme les références à la vie de Proust sont très nombreuses et presque essentielles, et comment le lecteur cherche souvent à superposer Marcel Proust au narrateur de *La Recherche*.

C'est une partie très descriptive et très riche des détails surtout quand il se rappelle des lieux, de ses excursions quotidiennes et des gens de Combray.

Dans cette première partie on trouve aussi l'un des événements les plus importants de l'œuvre, qui va être celui de la madeleine.

Après avoir trempé un petit gâteau que sa maman avait lui offert dans une tasse de thé le narrateur se rappelle de son enfance et en particulier il s'en souvient quand sa tante Léonie lui faisait goûter ce petit gâteau appelé madeleine trempé dans une tasse d'infusion de tilleul au réveil.

À partir de ce premier souvenir une séquence de souvenirs commence à revenir à la surface.

La sensation présente du goût de la madeleine fait naître une réaction en chaîne appelée chaîne de contacts pour la transmission mnémonique.

Un souvenir sert donc pour pêcher un autre souvenir qui ressemble au précédent.

C'est le premier épisode où apparaît la mémoire involontaire.

Selon Proust seulement la mémoire involontaire peut récupérer un souvenir.

Tous les efforts de la rationalité sont donc inutiles:

...il en est ainsi de notre passé. C'est peine perdue que nous cherchions à l'évoquer, tous les efforts de notre intelligence sont inutiles. Il est caché hors de son domaine et de sa portée, en quelque objet matériel (en la sensation que nous donnerait cet objet matériel) que nous ne soupçonnons pas. Cet objet, il dépend du hasard que nous le rencontrions avant de mourir, ou que nous ne le rencontrions pas...⁸

La seconde partie, «Un amour de Swann», se déroule quelques années avant la naissance du narrateur.

Dans cette partie on a un pas en arrière dans la vie de Charles Swann. Il est un collectionneur d'objets d'art et il participe aux soirées chez les Verdurin, dans leur salon, fréquenté par des artistes, des musiciens et des gens illustres. Ici il tombe amoureux d'une femme qui s'appelle Odette de Crécy qui est une cocotte.

Dans la dernière partie, «Nom de Pays», le narrateur va faire un séjour à Balbec pour soigner son asthme et il loge avec sa grand-mère au Grand-Hôtel de la Plage. Ses parents organisent un voyage à Venise qu'il a rêvé depuis longtemps mais il est trop malade et il doit renoncer au voyage.

Il doit se limiter aux promenades aux Champs-Élysées où il tombe amoureux de Gilberte, fille d'Odette de Crécy et de Charles Swann.

⁸ Marcel Proust, *À la Recherche du temps perdu, Du côté de chez Swann*, cit., Gallimard 1976, p. 58

2.2 Les références de la réécriture narrative de *La Recherche*

Dans le livre *Le Fantôme du petit Marcel* il y a beaucoup de références à l'œuvre de Proust.

L'une des références la plus importante est celle du baiser du soir.

Dans *La Recherche* aussi bien que dans *Le Fantôme du petit Marcel* on parle d'une scène qui se passe pendant la nuit précisément au moment du coucher et les protagonistes sont deux enfants qui ont besoin de la mère pour s'endormir.

Pour ce qui concerne *Du côté de chez Swann*, on trouve au début le narrateur qui, avant de se coucher, attend le baiser de sa mère.

...Ma seule consolation, quand je montais me coucher, était que maman viendrait m'embrasser quand je serais dans mon lit. Mais ce bonsoir durait si peu de temps, elle redescendait si vite, que le moment où je l'entendais monter, puis où passait dans le couloir à double porte le bruit léger de sa robe de jardin en mousseline bleue, à laquelle pendaient de petits cordons de paille tressée, était pour moi un moment douloureux. Il annonçait celui qui allait le suivre, où elle m'aurait quitté, où elle serait redescendue. De sorte que ce bonsoir que j'aimais tant, j'en arrivais à souhaiter qu'il vînt le plus tard possible, à ce que se prolongeât le temps de répit où maman n'était pas encore venue.⁹

La scène du baiser du soir appartient au domaine de la mémoire volontaire, celle qui ne permet pas de récupérer les souvenirs.

Dans ce passage le narrateur évoque l'importance du baiser du soir, un rituel que tous les enfants sont habitués à recevoir avant de se coucher. Il rappelle ce moment avec nostalgie et ce passage est caractérisé par une intensité de sentiments exprimés par le narrateur.

Le narrateur parle avec tristesse de quand sa mère tardait à aller l'embrasser et comme il savait que ce moment passait trop en vitesse, il cherchait à prolonger le moment avant l'arrivée de sa mère.

⁹ Marcel Proust, *À la Recherche du temps perdu, Du côté de chez Swann*, cit., Gallimard 1976, p. 22

Son père trouvait tout cela inutile et il considérait ces rituels des absurdités.

Dans *La Recherche* le narrateur parle aussi de quand sa mère n'allait pas lui donner le baiser du soir à cause des gens comme Charles Swann qui allait leur faire visite.

Pour permettre à l'enfant de s'endormir même en absence de sa mère, ses parents lui donnent une lanterne magique qui sera reprise aussi dans le livre *Le Fantôme du petit Marcel*.

Cette lanterne permettait de faire apparaître sur les murs de la chambre des créatures surnaturelles qui lui permettait de s'endormir facilement en vagabondant dans des mondes imaginaires .

Le baiser du soir d'une mère est un acte très diffusé parmi les enfants, car pour pouvoir s'endormir les enfants attendent soit un câlin, soit une histoire que les amène dans des mondes fantastiques.

Après le baiser du soir les enfants se sentent moins seuls et ils ont l'impression d'avoir les parents à côté d'eux comme des anges gardiens pendant toute la nuit. Le baiser du soir selon les enfants permet de chasser et de défier les ombres terrifiantes de la nuit et permet aux enfants de se sentir bien-aimés et désirés surtout quand les parents n'ont pas intention de rester avec eux pour toute la nuit. Dans un seul geste si simple, doux et délicat est entouré tout l'amour des parents à l'égard d'un enfant.

Vu l'importance de ce thème dans *Du côté de chez Swann*, aussi bien qu'en général dans le monde enfantin, Élyane Dezon-Jones, pour présenter Proust aux enfants, a choisi de reprendre ce passage à l'intérieur de *Le Fantôme du petit Marcel*.

Le cousin de Alix et Clarisse s'appelle Valentin et un jour il était sur le point de pleurer et il cherchait à retarder le moment du coucher parce qu'il ne voulait pas s'endormir sans avoir écouté une histoire racontée par sa maman. Il disait d'avoir besoin de manger un dessert, d'avoir envie d'une boisson, d'avoir mal au ventre et il se forçait de tousser mais son père avait compris qu'il s'agissait des ruses pour repousser l'heure de son coucher.

Après avoir employé systématiquement toutes les ruses qu'il connaissait pour retarder l'heure de son coucher (redemandant du dessert, prétendant avoir soif, mal au ventre, se forçant à tousser, etc.) il avait bien fallu monter à contrecœur l'escalier détesté quand son père l'avait prié pour la troisième fois de «cesser sa comédie» et ordonné devant tout le monde d'arrêter «ces sensibleries» (...) ¹⁰

Le fait de rester dans le noir tout seul inquiète Valentin. Il pense que sans la présence indispensable de sa mère il ne pouvait pas s'endormir tranquillement et pendant toute la nuit il aura eu des cauchemars comme l'apparition de monstres tapis sous le lit, dans le placard ou derrière la porte.

Comme le narrateur de *La Recherche*, aussi le petit Valentin pense d'être abandonné par sa mère quand elle ne l'embrassait pas à cause de quelque soirée entre voisins et amis qui la retenait en bas.

La fonction que revêt la lanterne magique dans *La Recherche du temps perdu*, dans *Le Fantôme du petit Marcel* va l'avoir l'apparition du fantôme du petit Marcel. Valentin voit sur le rebord de sa fenêtre beaucoup de feux et le petit Marcel très bien habillé, avec une pelisse doublée de soie rose apparaît pour lui rendre visite et pour le consoler.

Le petit Marcel pour distraire Valentin et pour le transporter dans un autre monde il lui passe sous le nez un flacon qui sent Combray, qui a le parfum des jours heureux et consolateurs:

Apparut soudain un jeune homme enveloppé d'une pelisse doublée de soie rose. Il lui passa sous le nez un flacon débouché, avant de retourner s'asseoir sur son perchoir improvisé.

- Le parfum de Combray... murmura-t-il. Pour te consoler.¹¹

Valentin intrigué par le dialogue avec le petit Marcel oublie donc son chagrin et quand le petit fantôme disparaît il arrive à s'endormir tranquillement.

¹⁰ Élyane Dezon-Jones, *Le Fantôme du petit Marcel* cit., Viviane Hamy, 2014, p. 61.

¹¹ *Ivi*, pp. 62-65.



Stéphane Heuet, figure pour «Vacances d'hiver»,
in Élyane Dezon-Jones, *Le Fantôme du petit Marcel* cit., Viviane Hamy, 2014, p. 67

Une autre référence très importante à l'œuvre de Marcel Proust est celle de la madeleine qui est un petit gâteau français qui ressemble à une coquille Saint-Jacques.

Dans *Du côté de chez Swann* l'épisode de la madeleine est fondamental parce que Proust a bâti, à partir de cet acte, toute la structure de *La Recherche*.

On parle d'un système de composition composé par un mouvement vertical et un mouvement horizontal. Pour ce qui concerne celui vertical, on parle d'un appât imaginaire qui est lancé pour pêcher un souvenir, tandis que le mouvement horizontal consiste à créer des analogies entre le souvenir pêché et d'autres, qui lui sont contigus et qui lui ressemblent. Proust utilise l'épisode de la madeleine pour expliquer le fonctionnement de la mémoire. Selon Proust seulement en se détachant de la rationalité et donc avec la mémoire involontaire, on peut faire revivre un souvenir du passé.

Il y avait déjà bien des années que, de Combray, tout ce qui n'était pas le théâtre et le drame de mon coucher, n'existait plus pour moi, quand un jour d'hiver, comme je rentrais à la maison, ma mère, voyant que j'avais froid, me proposa de me faire prendre, contre mon habitude, un peu de thé. (...) Elle envoya chercher un de ces gâteaux courts et dodus appelés Petites Madeleines qui semblent avoir été moulés dans la valve rainurée d'une coquille de Saint-Jacques. Et bientôt, machinalement, accablé par la morne journée et la perspective d'un triste lendemain, je portait à mes lèvres une cuillerée de thé où j'avais laissé s'amollir un morceau de madeleine. Mais à l'instant même où la gorgée mêlée des miettes du gâteau toucha mon palais, je tressaillis, attentif à ce qui se passait d'extraordinaire en moi. Un plaisir délicieux m'avait aussitôt rendu les vicissitudes de la vie indifférentes, ses désastres inoffensifs, sa brièveté illusoire, de la même façon qu'opère l'amour, en me remplissant d'une essence précieuse : ou plutôt cette essence n'était pas en moi, elle était moi. J'avais cessé de me sentir médiocre, contingent, mortel. D'où avait pu me venir cette puissante joie? Je sentais qu'elle était liée au goût du thé et du gâteau, mais qu'elle le dépassait infiniment, ne devait pas être de même nature. D'où venait-elle?. (...) Et tout d'un coup le souvenir m'est apparu. Ce goût, c'était ce lui du petit morceau de madeleine que le dimanche matin à Combray (parce que ce jour-là je ne sortait pas avant l'heure de la messe), quand j'allais lui dire bonjour dans sa chambre, ma tante Léonie m'offrait après l'avoir trempé dans son infusion de thé ou de tilleul.¹²

Dans la première partie de *Du côté de chez Swann* il y a le narrateur qui rentre chez lui après une journée d'hiver.

Comme il avait froid sa mère lui propose une tasse de thé avec une petite madeleine.

Lorsqu'il mange le petit gâteau trempé dans une tasse de thé, il commence à avoir des sensations étranges.

Cette sensation, donnée par le goût de la madeleine, pêche dans le passé une sensation similaire trouvée sans l'effort de la rationalité et donc seulement en raison d'une mémoire involontaire.

Soudain il s'en souvient de son enfance à Combray chez sa tante. En effet la saveur qu'il venait de goûter était celle de la madeleine trempé dans une tasse de thé ou de tilleul que sa tante Léonie lui offrait le dimanche matin quand il était petit.

Quand il narrateur commence à raconter ce premier souvenir, comme par

¹² Marcel Proust, *À la Recherche du temps perdu, Du côté de chez Swann*, cit., Gallimard 1976, p. 58

réaction en chaîne, un autre souvenir vient à la surface et une chaîne des souvenirs commence à se construire.

Le souvenir du narrateur s'enrichit en attrapant des autres souvenirs et il continue la narration avec la description de la maison de sa tante Léonie, des rues où il faisait des promenades, des jardins des habitants du village et arrive à créer une expansion qui permet à Proust d'écrire le roman.

Proust veut donc démontrer comment un élément sensoriel - dans ce cas là la saveur de la petite madeleine - devient fondamental pour récupérer quelque chose qui est plongé dans le noir du passé.

Cet épisode est considéré fondamental aussi par Élyane Dezon-Jones, en effet, elle le récupère dans la deuxième partie intitulé «Vacances de printemps» de *Le Fantôme du petit Marcel*.

Et du fin fond du tiroir de sa table de nuit, Alix extirpa un petit gâteau doré en forme de coquille Saint-Jacques.

-Un madeleine! s'écria le petit Marcel. Comme celle que me donnait ma tante Léonie après l'avoir trempée dans une tasse de thé! Je me souviens... Je me souviens...

Et, les yeux fermés, il se mit à leur décrire en minutieux détails les fleurs du parc, les maisons, les rues, l'église, les bonnes gens d'Illiers-Combray.¹³

Dans cette partie il y a les deux jeunes filles Alix et Clarisse qui se trouvent dans leur chambre et elles sont en train d'aider le petit Marcel à chercher un titre pour son livre.

Soudain Clarisse affirme d'avoir faim et sa cousine Alix prend un petit gâteau du fond du tiroir de sa table de nuit.

Quand le fantôme voit ce petit biscuit doré il exclame qui se traite d'une madeleine.

Comme dans *La Recherche*, aussi dans *Le Fantôme du petit Marcel* à partir d'un élément sensoriel - dans ce cas là la vue - on peut remettre en lumière des moments passés.

¹³ Élyane Dezon-Jones, *Le Fantôme du petit Marcel* cit., Viviane Hamy, 2014, p. 56.

En effet en regardant le gâteau le petit Marcel raconte aux deux cousines que, quand il était petit, sa tante lui donnait le même gâteau avec une tasse d'infusion et, en ajoutant un souvenir à l'autre et puis à un autre encore, il arrive à entretenir les deux jeunes filles. Et, comme d'habitude dans ce petit livre destiné aux enfants, l'illustration qui accompagne le texte rend compte de cette sorte d'enchantement du récit: les paroles du petit Marcel permettent aux deux cousines de voir par l'imagination tout un monde, pêché du passé et fait revivre dans le grand nuage de l'invention.



Stéphane Heuet, figure pour «Vacances d'été», chap. III,
in Élyane Dezon-Jones, *Le Fantôme du petit Marcel* cit., Viviane Hamy, 2014, p. 57

Pour mieux présenter Proust aux enfants Élyane Dezon-Jones a choisi comme protagoniste le petit Marcel, un fantôme qui ressemble beaucoup à Marcel Proust.

Si on fait une comparaison entre le petit Marcel et l'écrivain Marcel Proust on voit que les deux sont *À la recherche...*, mais le fantôme cherche un titre pour son livre, par contre le vrai Marcel cherche le temps passé qui est perdu et

seulement l'écriture peut le récupérer.

Le petit Marcel est un écrivain comme Proust et en lisant le livre on comprend que le fantôme, contrairement à ses cousines, il n'est pas informé des dernières technologies puisqu'il continue à écrire avec une plume.

- Tu écris avec une plume? s'étonna-t-elle. Tu n'as pas d'ordinateur?

Il leva vers elle un regard interrogateur.

-Un quoi?¹⁴

Clarisse lui demande pourquoi il n'utilise pas un ordinateur pour écrire son livre parce que avec cette machine il pourrait taper les lettres et voir tout sur un écran.

Elle lui explique que ce dispositif technologique permet aussi de corriger les fautes en évitant des gribouillis, des flèches, des croix et des autres signes illisibles.

Le petit Marcel appartient donc à une autre époque, celle dans laquelle Marcel Proust a vécu, une époque où tous les écrivains utilisaient un encrier avec d'encre violette et une plume.

L'une des références la plus importante à Marcel Proust dans *Le Fantôme du petit Marcel* est celle de la maladie.

Si on fait référence à la biographie de Marcel Proust on peut constater que, quand il avait neuf ans, il a commencé à souffrir d'asthme. Cette maladie s'aggravait toujours plus et donc pour cette raison sa famille a décidé de lui faire passer les vacances chez sa tante à Illiers parce que ce lieu lui permettait de respirer de l'air plus pur et sain.

Si on va comparer le petit Marcel à Proust on voit que Élyane Dezon-Jones a repris ce particulier important de la santé de Proust en effet elle commence son livre avec une onomatopée:

14 Élyane Dezon-Jones, *Le Fantôme du petit Marcel* cit., Viviane Hamy, 2014, p. 20.

«Shhh... Shhh... Shhh...»¹⁵.

Ce bruit est provoqué par un asthme péremptoire diagnostiqué au petit Marcel et pour cette raison il avait des difficultés à respirer.

Les références à Proust que Élyane Dezon-Jones utilise sont nombreuses et elle espère qu'un jour quand les lecteurs du *Le Fantôme du petit Marcel* liront *La Recherche* ils se souviendront d'avoir déjà trouvé des détails en lisant son livre.

En faisant cela, on a une procédure similaire à l'épisode de la madeleine où un premier souvenir affleuré par hasard, fait retourner à la mémoire des autres souvenirs qui lui sont liés.

15 Élyane Dezon-Jones, *Le Fantôme du petit Marcel* cit., Viviane Hamy, 2014, p. 11

CHAPITRE 3

LE RETENTISSEMENT DE LA RECHERCHE AUPRÈS DU JEUNE PUBLIC

3.1 L'attention du jeune public

Le livre *Le Fantôme du petit Marcel* est destiné aux enfants en fait l'auteur du livre utilise un langage simple et clair.

Les phrases qu'elle écrit sont courtes et elle laisse place à l'imagination des enfants.

Elle raconte une histoire captivante mais à la fois riche de particularités très importantes qu'on retrouve en lisant Proust.

Pour attirer l'attention du jeune public elle a choisi comme protagonistes trois enfants.

Les jeunes lecteurs en pouvant s'identifier avec les personnages du livre peuvent suivre mieux l'histoire.

Comme l'auteur sait que les enfants aiment jouer, elle dédie une petite partie de son livre à raconter comment Alix, Clarisse et le petit Marcel s'amuse.

*Tu n'as pas plutôt un jeu à nous proposer? Demanda Alix en baillant,
Le petit Marcel sembla sortir de son état de transe.
-On peut faire une partie de furet, si vous voulez.
Et jusqu'à l'aube ils se passèrent la bague en chantant:
il court, il court, le furet
Le furet du bois, Mesdames,
Il court, il court, le furet,
Le furet du bois joli.¹⁶*

Élyane Dezon-Jones reprend cette chanson française très connue par les enfants. Elle est utilisée aussi pour signaler de manière complice et humoristique qu'on est *À la Recherche* de quelque chose, soit d'un objet, soit

¹⁶ Élyane Dezon-Jones, *Le Fantôme du petit Marcel* cit., Viviane Hamy, 2014, p. 55

d'une idée et elle est associée au jeu du furet qui consiste à faire des calculs mentales très rapidement pour entraîner et développer la mémorisation. Les jeux d'enfant occupent une place fondamentale aussi dans l'œuvre de Marcel Proust, en particulier dans la dernière partie de *Du côté de chez Swann* où il y a le narrateur qui se rappelle des jeux qu'il faisait aux Champs Élysées avec Gilberte et ses amies.

Élyane Dezon-Jones veut donc introduire cette notion proustienne de l'importance de la mémoire et elle se sert d'un jeu populaire et d'une chanson.

La musique a eu un rôle fondamental aussi dans la vie de Proust et pour cette raison elle occupe une place dominante aussi dans *La Recherche du temps perdu*.

Proust a hérité l'amour pour la musique de sa mère, en effet elle savait jouer le piano et elle lui jouait souvent des sonates de Beethoven.

En se focalisant sur le rôle de la musique dans *La Recherche*, on peut dire que chaque fois qu'on entend une mélodie, elle nous fait rappeler les conditions sous lesquelles on l'avait entendue auparavant.

En faisant ça, le passé devient ainsi présent et il continue à durer dans la mémoire.

Dans *Le Fantôme du petit Marcel* on trouve plusieurs fois la musique et dans ce cas aussi Élyane Dezon-Jones reprend Proust qui pensait que la musique peut être considéré la seul à communiquer des émotions en absence du langage.

*La musique est peut-être l'exemple unique de ce qu'aurait pu être - s'il n'y avait pas eu l'invention du langage, la formation des mots, l'analyse des idées - la communication des âmes.*¹⁷

Proust définissait la musique comme une alternative aux mots et Élyane Dezon-Jones utilise la mélodie pour pénétrer mieux dans le monde enfantin.

17 Marcel Proust, *À la Recherche du temps perdu, La Prisonnière*, cit., Classique Garnier, Paris 2014, p. 485

3.2 La réussite d'un livre

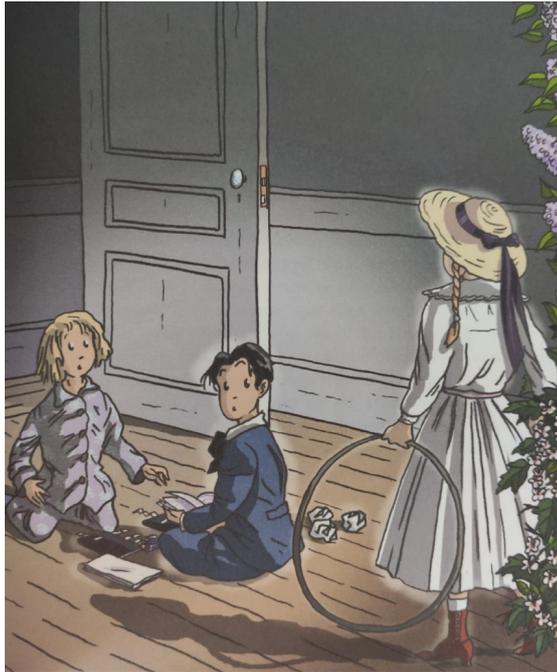
Le livre *Le Fantôme du petit Marcel* peut être apprécié pour plusieurs raisons. Avant tout la structure du livre est caractérisée par la division de la narration en trois parties et chaque partie est précédée par une image grande toute une page.

Les images sont très importantes dans un livre destiné aux jeunes lecteurs parce qu'elles attirent l'attention surtout des enfants.

Toutes les images ont été dessinées par Stéphane Heuet qui est un dessinateur et scénariste français qui a aussi transposé l'œuvre de Marcel Proust en bande dessinée aux éditions Delcourt¹⁸.

Le premier chapitre intitulé « Vacances de printemps » est introduit par une abeille et une haie d'aubépine et il anticipe le premier rendez-vous entre le fantôme du petit Marcel et les deux cousines. On trouve aussi l'apparition de Gilberte, l'un des personnages les plus importants de *La Recherche*.

¹⁸ Premier groupe indépendant d'édition de BD francophone, créé en 1986.



Stéphane Heuet, figure pour «Vacances de printemps», chap. II
in Élyane Dezon-Jones, *Le Fantôme du petit Marcel* cit., Viviane Hamy, 2014, p. 25

Les aubépines tiennent un rôle central aussi dans l'œuvre de Marcel Proust. Le narrateur de *La Recherche* pendant qu'il était sur le chemin des aubépines il rencontre pour la première fois Gilberte (fille de Charles Swann et Odette de Crécy) et il tombe amoureux d'elle.

Le deuxième chapitre est intitulé « Vacances d'été » et il est représenté par une cabine de plage de Cabourg. Toute cette partie se déroule dans le Grand Hôtel de Cabourg, une ville sur la côte normande qui a été aussi un lieu de villégiature de Marcel Proust. Ce dernier passait tous les étés entre 1907 et 1914 dans la chambre 414 du Grand Hôtel du Cabourg au quatrième étage.

Pour ce qui concerne le dernier chapitre, il est intitulé « Vacances d'hiver » et la narration est précédée par le dessin d'une cheminée qui symbolise cette saison froide.

Dans cette dernière partie le petit fantôme anticipe au jeune public le titre du premier volume et aussi celui du roman de Marcel Proust.



Stéphane Heuet, figure pour «Vacances d'hiver»,
in Élyane Dezon-Jones, *Le Fantôme du petit Marcel* cit., Viviane Hamy, 2014, p. 75

On peut dire que les images dans *Le fantôme du petit Marcel* sont très importantes parce que, même les lecteurs plus petits qui ne savent pas lire, peuvent s'aventurer *À la découverte* de Proust.

Les images à l'intérieur du livre sont nombreuses et elles se caractérisent pour être très claires et colorées et permettent à l'enfant d'être impliqué de manière active et émotionnelle dans l'histoire.

Les représentations graphiques de Stéphane Heuet insérées dans *Le Fantôme du petit Marcel* confèrent un caractère concret au récit et permettent aux enfants de visualiser ce qu'ils écoutent.

Comme on trouve toujours une correspondance entre Proust et *Le Fantôme du petit Marcel* on peut parler de la réussite de ce livre car l'autrice, aidé par Heuet, a touché la cible qui était de présenter et introduire le père du roman moderne aux enfants.

En faisant cette analyse, on peut donc conclure en disant que ce projet de Élyane Dezon-Jones et de Stéphane Heuet a conjoint l'ancien et le moderne.

CONCLUSIONS

L'étude que j'ai faite veut démontrer comment des thèmes traités par des écrivains importants peuvent être présentés aussi à un public de jeunes lecteurs.

Pour rejoindre ce but j'ai remarqué qu'il est très important de recourir à des stratégies: avant tout il faut choisir des thèmes principaux et ensuite il est nécessaire d'utiliser un type d'écriture adaptée aussi bien aux petits enfants, qu'aux lecteurs débutants.

Pour ce qui concerne les thèmes, j'ai vu qu'on a préféré reprendre ceux qui ont à faire avec les cinq sens. Ceci est fondamental parce que les sens représentent le moyen le plus efficace pour les enfants pour arriver à la connaissance.

En parlant des thèmes il est important qu'ils soient compréhensibles, sans sous-entendus et développés de manière linéaire.

Comme on l'a vu dans le projet de l'autrice, la longueur de l'histoire doit prendre en compte l'âge des lecteurs auxquels elle s'adresse.

En parlant du style de la narration, l'utilisation des phrases courtes avec un langage simple et facilement compréhensible aide à fluidifier la lecture.

L'utilisation d'onomatopée attire beaucoup les enfants qui, grâce aux sons et aux bruits, se rapprochent encore plus au sens de l'histoire qui sera plus engageant.

En outre le choix d'une histoire intéressante et agréable permet aux enfants de suivre mieux le récit.

Dans ce travail j'ai aussi constaté l'importance d'associer au récit des illustrations qui sont utiles pour faciliter la compréhension.

Les images clarifient le récit, surtout si le petit lecteur ne sait pas encore lire, rendant ainsi plus tangibles les mots et les idées d'un texte qui serait trop complexe.

Pour conclure cette analyse je peux affirmer que même certaines œuvres littéraires qui sont considérées comme longues et difficiles peuvent être réécrites et présentées aussi à un jeune public.

Comme Élyane Dezon-Jones le pense, je soutiens qu'il n'est jamais trop tôt pour se lancer à connaître des écrivains importants.

BIBLIOGRAPHIE

DEZON-JONES É., HEUET S. (2014). *Le Fantôme du petit Marcel*, Paris: Viviane Hamy.

PROUST M. (1976). *À la Recherche du temps perdu, Du côté de chez Swann*, Paris: Éditions Gallimard.

PROUST M. (2014). *À la Recherche du temps perdu, La Prisonnière*, Paris: Classique Garnier.

REBAI, MOEZ et REBAI, MAKKI (dir.), *Pratiques & enjeux de la réécriture dans la littérature*, Paris: Presses Universitaires du Midi, *Littératures*, n°74, 2016

RICHER E. (1974). *Lire aujourd'hui Du côté de chez Swann de Marcel Proust*, Paris: Hachette.

SITOGRAFIE

<https://www.youtube.com/watch?v=2-tVhRY1ID>

<https://www.proust-ink.com/elyanedezonjones>

https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%80_la_recherche_du_temps_perdu

<https://www.proust-ink.com/fantomedupetitmarcel>

<https://www.larecherche.it/biografia.asp?>

[Tabella=Proposta_Biografie&Utente=Marcel%20Proust](https://www.larecherche.it/biografia.asp?Tabella=Proposta_Biografie&Utente=Marcel%20Proust)

https://fr.wikipedia.org/wiki/St%C3%A9phane_Heuet#Illustration

<https://www.proust-ink.com/cabourg>

<https://journals.openedition.org/litteratures/517>

<https://www.giuntiscuola.it/articoli/in-classe-con-marcel-per-una-pedagogia>

RÉSUMÉ EN ITALIEN - RIASSUNTO IN ITALIANO

Questo è uno studio che si propone di mettere a confronto il libro di Élyane Dezon-Jones intitolato *Le Fantôme du petit Marcel* e l'opera *À la Recherche du temps perdu* di Marcel Proust.

Le Fantôme du petit Marcel è stato pubblicato a Parigi nel 2014 dall'editrice Viviane Hamy ed è una riscrittura destinata all'infanzia.

L'autrice infatti riprende alcuni dei temi più importanti trattati da Proust e li inserisce all'interno di una storia semplice e accattivante destinata ad un pubblico di bambini.

L'opera di Élyane Dezon-Jones si articola in tre parti: "Vacanze di primavera", "Vacanze d'estate" e "Vacanze d'inverno" e ogni capitolo presenta delle immagini disegnate da Stéphane Heuet, un disegnatore di fumetti francese che si occupò anche della trasposizione in fumetti dell'opera di Proust.

La tesi è stata divisa in tre capitoli, ai quali precede un'introduzione dove viene spiegato in che cosa consiste il progetto di Élyane Dezon-Jones e Stéphane Heuet e a questo proposito è stato utilizzato il dossier sulla pratica della riscrittura *Pratiques et enjeux de la réécriture* a cura di Moez e Makki Rebai.

La tesi continua con il primo capitolo dove ho inserito una breve presentazione dell'autrice di *Le Fantôme du petit Marcel* e del suo progetto con Stéphane Heuet di confezionare un'opera destinata ad un pubblico giovane.

In questo capitolo inoltre è stata dedicata anche una parte alla passione di Élyane Dezon-Jones per Proust e per la sua opera.

Il secondo capitolo invece mette a confronto l'opera di Élyane Dezon-Jones e il primo tomo dell'opera di Marcel Proust intitolato *Du côté de chez Swann*.

In questo capitolo si prendono in considerazione in particolare tre riferimenti all'opera di Proust.

Il primo è quello del bacio della buonanotte che è un atto molto diffuso tra i bambini, i quali, prima di addormentarsi aspettano una coccola di un genitore.

Il secondo riferimento è quello della «petite madeleine», un dolcetto francese

che nell'opera di Proust accompagna uno dei temi più importanti ovvero quello della memoria e del ricordo.

Il terzo riferimento è quello alla biografia di Proust, in particolare alla malattia che tormentò lo scrittore francese per gran parte della sua vita. Infatti si è capito che, come Proust, anche il protagonista di *Le Fantôme du petit Marcel*, è affetto da un'asma cronica.

Nel secondo capitolo si è voluto quindi dimostrare come degli episodi o dei tratti che caratterizzano la biografia di Proust vengono ripresi in *Le Fantôme du petit Marcel*. L'autrice rivolgendosi ad un pubblico giovane inserisce questi riferimenti all'interno di una storia piacevole e scorrevole.

Infine l'ultimo capitolo verte a mostrare come il libro di Élyane Dezon-Jones può essere considerato ben riuscito.

Si è rivelato come la scelta dello stile e delle tematiche ha contribuito a rendere il progetto dell'autrice un capolavoro.

Inoltre, parlando sempre dello stile, il libro si apre con un'onomatopea che imita un respiro affannoso dovuto all'asma di uno dei protagonisti della storia e, l'impiego di una parola che riproduce un suono, è certo che suscita stupore e curiosità in un bambino.

L'opera, grazie anche all'utilizzo di un linguaggio elementare, con frasi brevi e con un lessico facile e chiaro può essere così presentata anche a dei giovani lettori.

Trattandosi di una riscrittura per l'infanzia si è voluto sottolineare un'altra accortezza dell'autrice ovvero il fatto di inserire all'interno della narrazione una canzone popolare francese che dà ritmo e alleggerisce la lettura.

Ho trattato questo aspetto perchè la musica, oltre a catturare l'attenzione di un bambino, ne stimola anche la memoria, che è uno dei temi principali all'interno dell'opera di Proust.

Inoltre l'inserimento di immagini disegnate da Stéphane Heuet rende la comprensione ancora più immediata e la narrazione meno pesante.

Infine la scelta di una storia breve, con delle pagine non troppo cariche e dense di parole incuriosisce e cattura chi legge.

In questo modo, i temi trattati da Proust in maniera complessa e articolata nell'opera *À la Recherche du temps perdu*, vengono ugualmente proposti tramite un breve racconto interessante e coinvolgente rimanendo così impressi in maniera libera e involontaria anche nelle menti dei più piccoli.